L'écriture à quatre mains
Susie Morgenstern et Sacha Gauthier

Qui a eu l'idée d'écrire *La retraite à 13 ans* ? Comment vous est-elle venue ?

Susie : Je pense que c'était moi, Susie, mais je n'en suis pas sûre. L'idée est venue parce que ma fille, la mère de Sacha, avait trouvé un EHPAD et voulait y vivre avec Sacha. Sacha n'était pas d'accord mais accepta faire un essai d'un week-end. Il y a passé une nuit et revint chez moi à 8 heures en disant « Bon, j'ai vu ! » Et je crois que j'ai dit « On devrait écrire un roman qui se passe dans un EHPAD. » Je pensais à une mère et un fils mais Sacha voulut ajouter les deux sœurs pour le rendre plus intéressant. J'avais très envie d'écrire avec mon petit-fils. Sacha est un vrai écrivain. J'avais lu les nouvelles qu'il avait écrites. Bluffantes. Il avait 12 ans quand nous avons commencé ce roman.

Sacha : Ma mère a eu la brillante mauvaise idée de soudainement vouloir habiter dans un Ehpad. Brillante car, à défaut de nous voir déménager, elle donna à ma grand-mère à qui un rien suffit pour écrire un livre, l'idée de faire de cette anecdote un roman. J'ai tout de suite été partant car nous évoquions depuis quelque temps déjà le projet d'écrire un roman ensemble. Le projet de ma mère m'avait passablement agacé à l'époque mais sans elle ce roman n'aurait sans doute pas vu le jour, des remerciements s'imposent donc aujourd'hui !



Comment s'est déroulé le processus d'écriture à quatre mains ?

Susie : Nous discutions beaucoup. Sacha écrivit le premier chapitre et puis au fur et à mesure que les idées pour la suite surgissaient, on distribuait l'écriture de tel ou tel chapitre, personnage, évènement. Sacha s'attribua dès le départ le Colonel Dicker et moi les fêtes d'Hyacinthe. Je relisais les siens et lui les miens. C'est lui qui corrigeait mon français, il est un top grammairien. À vrai dire, je ne sais pas qui a écrit quoi, mais quand c'est très bien écrit, c'est Sacha.

Sacha : Le processus d'écriture s'est déroulé avec fluidité, chacun de nous deux intervenant là où il le sentait propice. Nous en discutions ensuite et nous donnions mutuellement des tâches, que ce soit réécriture d'un passage ou développement d'une idée.

Vous identifiez-vous à l'un (ou à plusieurs) de vos personnages ?

Susie : Je m'identifie à Chris, Hyacinthe et Sarah Rosenfeld parce qu'ils me représentent le mieux, animés par mon passé, mes valeurs, mes désirs, comme Chris l'écrivain, et peut-être le père tout cassé comme moi.

Sacha : Lorsque l'on crée et fait vivre des personnages, on leur donne forcément un peu de nous. À mon sens, il est donc difficile pour un écrivain de ne pas s'identifier à chacun de ses personnages et je ne fais pas exception - évidemment avec une affinité particulière pour Chris qui est le personnage avec qui je partage certainement le plus de points communs.

***La retraite à 13 ans* est parsemée de références littéraires. Si vous deviez recommander un livre à vos lecteurs, lequel choisiriez-vous ?**

Susie : Les références littéraires sont de Sacha. Aux lecteurs de ce livre, je recommanderai *Les Vertuoses* (Médium) que j'ai écrit avec la sœur de Sacha, Emma Gauthier. Comme ça, ils connaîtront toute la famille Gauthier.

Sacha : En tant qu'ardent lecteur de fantasy, je recommanderais *L'épée de Vérité* de Terry Goodkind pour son univers riche et sa créativité impressionnante. Au niveau de la littérature française, je conseillerais *Candide* de Voltaire, ce conte philosophique culte.

Qu'avez-vous découvert, l'un de l'autre, après cette expérience d'écriture à deux ?

Susie : Mais nous avons beaucoup parlé pendant l'écriture de ce livre, ça nous a rapproché encore plus et ça a augmenté mon admiration pour Sacha.

Sacha : Cette expérience fut très riche pour moi, j'ai beaucoup appris de ma grand-mère dont les idées et l'imagination débordante m'ont toujours inspiré. Cela nous a permis de nous voir sous un différent jour, celui de co-auteurs. Nous ne cessions de discuter, d'échanger des idées, et nous avons partagé le même délice de création littéraire. Nous étions en général sur la même longueur d'onde, ce qui a permis de passer des moments précieux qui le sont tout autant que le livre lui-même.

Tous droits réservés © *l'école des loisirs*

L'écriture à quatre mains
Susie Morgenstern et Sacha Gauthier

La parole à Susie

Vous écrivez beaucoup et sur beaucoup de choses. Est-ce que vous cherchez l'inspiration ou elle vous vient naturellement ?

L'inspiration vient de partout, elle tombe du ciel comme elle pousse dans la terre. Oui, elle vient (en masse) naturellement et facilement. Peut-être un peu trop car j'ai 81 ans et je n'aurai pas le temps de réaliser toutes mes idées qui arrivent tous les jours !

Lorsque vous écrivez un roman, gardez-vous toujours comme fil conducteur l'idée originale ou donnez-vous libre cours à l'imagination ?

L'idée originale est assez large pour accueillir toutes les folies qui atterrissent sur la feuille. Je suis surtout mon instinct, sans plan, et je ne sais pas comment ça va finir avant d'arriver à la fin. Ce sont les personnages et l'histoire qui me conduisent.

En quoi ce travail d'écriture à quatre mains a-t-il été différent de ceux réalisés précédemment, avec vos deux filles notamment ?

Dans les cas précédents, c'est moi qui menais la chose. Mais dans ce livre, j'ai l'impression d'avoir suivi Sacha. Il m'a beaucoup stimulé. Il insista pour que j'apprenne le passé simple. Et j'ai vraiment essayé d'être à son hauteur.



La retraite à 13 ans
Susie Morgenstern et Sacha Gauthier
Dès 10 ans

La parole à Sacha

Vous avez commencé à écrire *La retraite à 13 ans* à 12 ans, et aujourd'hui vous en avez 15. Quelles différences avez-vous pu constater dans votre écriture au fur et à mesure que vous grandissez et murissez ?

En réalité, ce roman a pris moins de deux ans à être écrit mais les interventions éditoriales furent longues. Au niveau purement syntaxique je pense que la tournure de mes phrases s'est améliorée, à l'instar de mon style global. Je me tourne à présent vers des thématiques différentes, j'espère moins désordonnées. J'ai récemment relu une nouvelle d'une quarantaine de pages que j'avais écrite il y a quelques années et je me suis moi-même choqué des fautes et du style décousu.

Comment s'est passé le travail avec votre grand-mère ?

Ce fut un pur plaisir. Cela nous donnait un prétexte pour nous voir plus souvent et échanger nos idées impatientes d'être couchées sur le papier. J'attendais notre jour d'écriture avec impatience (chaque mercredi) où nous écrivions dans la même pièce avec la même ardeur et le même état d'esprit. Nous intervenions où nous le souhaitions dans le roman pour ensuite échanger sur notre travail, sans nous imposer de contrainte et nous nous partagions ce que nous aurions aimé que l'autre fasse en nous laissant des repères dans le texte (« Sacha, ajoute ici ton grain de sel » ...).

Susie a dit lors d'un interview en mai 2026 pour le journal Ouest France que vous avez déjà écrit 5 livres. Aurons-nous le plaisir de découvrir ces histoires un jour ?

Ma grand-mère a parfois tendance à un peu s'emballer ; les cinq « livres » ne sont que quelques courts récits et une poignée de poème. Je ne pense pas qu'il y ait quelque intérêt à faire voir le jour à ces écrits sachant que j'en écrirai de bien meilleurs à l'avenir !

Quels conseils donneriez-vous aux ados qui veulent eux aussi commencer à écrire ?

Je dirai de laisser libre cours à son imagination et ne pas renoncer. Si on a des idées, à n'importe quel âge, il peut s'avérer judicieux de ne pas les laisser sombrer dans l'oubli. Et même si une fois sur le papier ces idées ne semblent pas aussi bien que dans l'imagination, il ne faut surtout pas laisser tomber et aller jusqu'au bout malgré le découragement et le manque de motivation. Personne n'a déjà les pièces de son récit en tête de A à Z en le commençant et une histoire ne manque jamais de surprendre et surtout son auteur...

Tous droits réservés © *l'école des loisirs*